

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAYAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....			

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Sur notre front la parole reste au canon. L'activité des avions. — En Italie : Rovereto évacuée. — Pas de modification sensible en Russie. — La Bulgarie « marchande » et les alliés « marchent » ! — Le conflit Germano-Américain.**

On ne sait rien de ce qui se passe sur notre front, à supposer qu'il s'y passe vraiment quelque chose. Nous savons seulement que notre artillerie arrose copieusement les tranchées ennemies. C'est tout. Par contre, nos avions, de plus en plus nombreux, bombardent avec intensité les gares, les baraquements, les établissements militaires, les usines, les rassemblements de l'ennemi. Cette double opération est-elle la préparation d'une prochaine action de l'infanterie ? La chose n'est pas invraisemblable. C'est l'avis du colonel Pris qui écrit dans le Radical :

Sur notre front l'action de l'artillerie se poursuit d'une façon continue et souvent violente en de nombreux points. Comme un chef sérieux ne jette point d'habitude sa poudre aux moineaux, cette reprise d'activité correspond donc à une intention de notre commandement dont les suites ne tarderont pas sans doute à se manifester.

Toujours de bonnes nouvelles du front italien. Un télégramme de Zurich annonce que Rovereto a été évacuée. La population et les autorités ont quitté la ville qui est dans le rayon direct de l'action de l'artillerie italienne. Progrès également sur toute la ligne de l'est. Aucun changement important sur le front Russe. Les Allemands, pour continuer leur poursuite, doivent reconstruire les voies ferrées et reconstruire les ponts, toujours détruits par les Russes qui se repient. De plus, l'ennemi se trouve, en maints endroits, en présence de régions sauvages n'offrant aucune ressource pour le ravitaillement. Les difficultés augmentent donc sans cesse pour lui et il paraît hésiter. Quelles sont ses intentions ? Elles ne se dessinent toujours pas. Mais pendant que cette indécision apparaît d'une façon certaine sur le front nord, une activité nouvelle se dessine sur la ligne galicienne, parfaitement calme depuis plusieurs semaines.

Les Allemands vont-ils tenter une offensive contre la Russie méridionale ? On le saura bientôt. En attendant, les mouvements ennemis se ralentissent et les troupes du Kaiser paraissent exténuées. Leur fatigue physique s'explique par un effort ininterrompu qui dure depuis plus de trois mois. Un télégramme de Petrograd déclare que l'état moral de ces armées n'est pas excellent non plus. On leur avait promis la paix après la prise de Varsovie et la lutte continue avec plus d'âpreté que jamais !... Lorsque le stock de munitions, qui arrive de partout, permettra un retour offensif de nos armées, le résultat en sera désastreux pour les Austro-Allemands. L'épuisement de ces derniers ne permettra pas, certainement, une résistance de longue durée. Sachons attendre, avec une inlassable confiance. L'heure où une aube radieuse succédera aux heures cruelles que vivent nos vaillants alliés.

La Bulgarie continue à stupéfier l'Europe par son attitude équivoque. Les télégrammes se succèdent apportant, de Sofia, des nouvelles toujours contradictoires. La vérité ne paraît point douteuse : le gouvernement se livre à un vulgaire chantage en s'illusionnant sur la valeur de son concours !... Le résultat d'une attitude aussi peu nette des dirigeants est que l'opinion publique bulgare est désemparée. Elle se mêle de tous les voisins et reprend ses rêves d'hégémonie sur tous les Balkans. Elle se fait à cette idée que son concours est indispensable à la Quadruple-Entente et qu'elle peut imposer aux alliés les conditions les plus exagérées !... C'est un jeu dangereux. Les Bulgares pourraient en faire une nouvelle et pénible expérience. On ne saurait trop le répéter : Une action commune de la Bulgarie et des alliés peut précipiter les événements et hâter une victoire certaine pour nous. L'abstention ou l'hostilité de Sofia n'aurait pas le pouvoir de faire pencher la balance du côté des Boches.

Et le New-York Herald a mille fois raison, lorsqu'il écrit : La Bulgarie, jusqu'ici a fait couler plus de sang. Les Bulgares marcheront-ils ? Ne marcheront-ils pas ? Marcheront-ils pour nous ? Ou contre nous ? En attendant ils marchent. Et c'est nous qui « marchons », car il semble bien que le souverain de cet Etat nous fasse marcher. Si le tsar de Bulgarie ne souhaite pas la reconstitution du bloc balkanique, c'est tant pis pour son pays. Jamais la solution de la question d'Orient n'a été plus facile ; et l'occasion perdue ne se retrouvera pas avant des siècles. En ce qui concerne nos intérêts, l'intervention italienne en Turquie peut simplifier les choses. Nous avions offert l'affaire, il y a un an, à des gens qui paraissent désireux d'y entrer ; au dernier moment, ce n'est pas fait. Nous avons trouvé un autre associé, qui n'a pas balancé. Aujourd'hui, le même cas se présente : mais il semble bien que le commanditaire ait des exigences trop fortes, et surtout qu'il se laisse détourner par les envoyés de la maison rivale. Puisqu'il ne s'agit pour lui que d'une question matérielle, et qu'il cherche avant tout à « réaliser » tout de suite, ne les supplions pas plus longtemps ! Les puissances de la Quadruple-Entente jouent un rôle qui pourrait devenir humiliant. De tels pourparlers peuvent encourager des diplomates, mais la guerre continue, pendant ce temps-là ; et les conditions du marché se modifient à vue d'œil ; et l'objet du marché pourrait bien disparaître, tandis que les discussions se poursuivent. Ce ne serait pas là l'un des moindres succès du hasard des batailles.

Il semble bien que la meilleure réponse à faire au Tsar Bulgare serait de précipiter l'action des Dardanelles. Les Turcs paraissent à court de munitions. Le moment doit donc être propice à une offensive violente. Ce serait peut-être le meilleur moyen de mettre fin aux indécisions de Sofia.....

L'Amérique se mêle des « bonnes intentions » des Boches. Preuve en est la réserve avec laquelle la presse yankee accueille l'évolution annoncée par Berlin. Jusqu'ici aucune précision n'a été fournie sur les intentions allemandes. Il est certain que le Kaiser, s'il offre quelques garanties... conditionnelles aux Américains, verra obtenir des compensations utiles pour son pays. C'est donc un marché qu'il propose et non des satisfactions qu'il accorde. L'horizon s'est éclairci ; il est loin cependant, d'être clair. Nous allons assister à des discussions interminables pour peu que M. Wilson fasse preuve de quelque faiblesse. Et le Times voit très juste quand il écrit : « La principale manœuvre des Allemands tend à répandre l'impression

que, en échange de l'accord à intervenir, les Etats-Unis devront user de toute leur influence pour obtenir un adoucissement du blocus anglais.

Mais, on fait généralement remarquer que si, dans leur dernière note, les Etats-Unis ont invité l'Allemagne à leur prêter son concours pour assurer la liberté des mers, ils ont aussi déclaré catégoriquement que leurs relations avec la Grande-Bretagne n'avaient rien à faire avec celles qu'ils entretenaient avec l'Allemagne.

Le résultat réel des intrigues allemandes a été de causer des appréhensions sur la sincérité de Berlin et par conséquent sur la probabilité d'une solution amicale.

C'est là une appréciation du correspondant New-Yorkais du grand journal anglais. On ne croit donc pas, là-bas, à une solution facile du conflit. C'est qu'on connaît bien la fourberie des Boches !... M. Roosevelt voit peut-être juste lorsqu'il affirme que les Allemands se moquent des Etats-Unis !

A. C.

## M. Millerand au front

Le ministre de la guerre, qui s'était rendu samedi soir sur le front des armées est rentré à Paris mardi matin.

M. Millerand est allé dans les Vosges et en Alsace. Il s'est porté sur plusieurs points du front pour se rendre compte de l'importance de nos derniers succès et s'est entretenu avec les officiers généraux des mesures prises en vue de la campagne d'hiver.

## Les pertes boches en Belgique

Le « Belgische Standard », le journal flamand qui paraît encore sur le territoire belge non occupé, constate que les Allemands bombardent jour et nuit les positions belges avec une violence croissante. Le même journal assure qu'à Dixmude on continue à se battre à coups de grenades. Les pertes allemandes sont très élevées.

On apprend, d'autre part, que les bombes lancées par un aviateur français sur l'aérodrome de Gand ont complètement détruit le grand hangar, tuant beaucoup de soldats boches.

## La grève des mineurs gallois

On annonce le règlement de la crise du bassin houiller du sud du Pays de Galles, à la suite d'une conférence qui vient d'avoir lieu, à Londres, entre les délégués ouvriers et le gouvernement.

## Nos frères d'Alsace sauvent six cents français

Lors de la prise de V..., un matin, à l'aube, deux Allemands surgirent aux premières tranchées françaises. En un saut, ils y parvinrent en criant : « Nous sommes Alsaciens ! »

Leur accent paraissait sincère ; ils demandèrent à parler à l'officier. Quand ils se trouvèrent en présence du chef, ils lui dirent : « Quittez immédiatement les deux tranchées ; dans cinq minutes elles sauteront ! » L'officier était perplexé. Était-ce un piège ? Six cents soldats se trouvaient dans les deux tranchées en question. Devant les prières des Alsaciens qui suppliaient qu'on voulût bien les croire, l'officier donna l'ordre d'évacuer. Le dernier soldat n'avait pas quitté les tranchées que, dans une explosion formidable, celles-ci sautaient. Six cents soldats avaient échappé à la mort. Le général V... se fit présenter les deux déserteurs alsaciens et les

emmena au quartier général déjeuner avec lui.

## Nos avions sur Mulheim et Sarrebourg

La ville de Mulheim a été de nouveau attaquée par quatre avions français qui étendirent leurs opérations jusqu'à Baden-Weiler. Ils ont lancé des bombes sur la gare de Mulheim et sur les transformations des usines électriques du Haut-Rhin qui se trouvent entre la gare et la ville.

Après avoir survolé Fribourg, les aviateurs ont passé sur Hofenbourg, laissant Carlsruhe de côté, puis se sont dirigés sur le bassin de la Saar, lançant des bombes près de Sarrebourg.

## Ils essaient toujours...

Dans le « Telegraaf », M. Jac Rinsse écrit qu'au mois de mars dernier, des Allemands notables ont sollicité sa collaboration pour créer, dans la presse néerlandaise un mouvement de sympathie en faveur de l'Allemagne. Le montant des frais n'importait point. Toutes les conditions étaient acceptées d'avance. Le but était de faire acquiescer au gouvernement, la certitude que l'opinion publique ne s'opposerait pas à l'occupation des forts de la mer du Nord par l'Allemagne, en vue de l'accélération des opérations de guerre. M. Rinsse refusa et mit le ministre des affaires étrangères des Pays-Bas au courant de ces conversations.

## On le savait

Dans un article intitulé : « La Sozial Democratie et la guerre », le « Nieuwe Rotterdamse Courant » déclare qu'à l'étranger, on se trompe étrangement sur l'état d'esprit des socialistes allemands. On a cru qu'une fois que la guerre serait passée, les socialistes se tourneraient contre les responsables. Ce mouvement de protestation ne s'est pas produit. Il ne se produira pas, car Liebknecht se trouve, pour ainsi dire, isolé dans le parti sozial-démocrate.

## Les Allemands débarquent des troupes

Les critiques militaires font ressortir que l'opération allemande contre Riga est effectuée par toute une armée qui vise à s'emparer des passages de la Dvina pour assurer le débarquement des troupes allemandes.

## Les cadavres boches

Un officier russe qui s'est enfilé en avion sur le territoire allemand, raconte que les cadavres allemands comblaient les fossés de la fortresse ; que de longues théories d'Allemands pendaient aux fils de fer barbelés derrière lesquels d'autres ennemis morts restaient debout en rangs tellement serrés qu'il ne pouvaient tomber.

Les Allemands n'exagèrent rien, ajoute l'officier, quand ils disaient que la résistance de Novo-Georgiewsk avait été effroyablement acharnée.

## Les Polonais contre les Boches

On mande aux journaux de Moscou qu'on assiste dans les régions occupées en Pologne aux premiers symptômes d'une guerre de partisans. Le régime brutal de l'enva-

hisseur provoque un mécontentement de plus en plus vif parmi les populations. Des désordres ont commencé. Des bandes armées de paysans se sont organisées dans quelques districts, détruisant des voies ferrées, des lignes téléphoniques et incendiant des dépôts de vivres.

## La terreur allemande à Varsovie

D'après la « Gazette populaire de Cologne », la « Gazette de Varsovie » a publié le décret suivant du gouverneur allemand :

« Il a été porté à ma connaissance que des négociants et des commerçants, plus particulièrement des banquiers de Varsovie, se refusent ostensiblement à traiter des affaires avec des Allemands, sous prétexte que ces derniers sont des sujets nationaux de l'empire allemand. Chaque fois qu'un tel cas se présentera, je ferai immédiatement fermer la maison en question et je ferai envoyer son propriétaire dans un camp de concentration.

« La prohibition édictée par le gouvernement russe d'effectuer des paiements entre les mains de sujets allemands, austro-hongrois et turcs est également invoquée. Quiconque se prévaudra de cette prohibition et se refusera à remplir ses obligations envers les nationaux ci-dessus encourra une peine qui pourra aller jusqu'à cinq ans de prison. »

## AU CAUCASE

(Communiqué officiel). — Sur le front de toute l'armée du Caucase, aucun changement notable, sauf des engagements entre nos éclaireurs et des éclaireurs turcs.

## DANS LES DARDANELLES

Les derniers réfugiés italiens qui viennent d'arriver à Rome ont déclaré que la situation politique et militaire de la Turquie a encore empiré la semaine dernière. La défense turque, dans la péninsule de Gallipoli, s'affaiblit de jour en jour, par suite de l'impossibilité d'envoyer des munitions aux troupes. Les routes reliant la presqu'île au continent sont sous le feu de l'artillerie des alliés et, par mer, on ne saurait exécuter le moindre ravitaillement.

Les soldats turcs n'ont plus de vivres que pour quelques jours. Les mutineries qui sont produites récemment parmi les troupes avaient un caractère très grave. Le mécontentement provient aussi du fait que les combattants sont continuellement en première ligne et ne peuvent se reposer ni être remplacés par des contingents frais.

Depuis quelques jours il n'arrive plus de blessés à Constantinople, et le public est convaincu qu'on exterminera à Gallipoli l'armée turque qui ne peut renvoyer ses blessés. Tout cela accroît le désespoir et la terreur.

## Les catholiques menacés en Turquie

On a de grandes inquiétudes sur le sort des catholiques résidant en Turquie, et l'on s'attend à apprendre, un jour ou l'autre, qu'ils ont tous été massacrés. Le délégué apostolique lui-même, malgré son caractère diplomatique, sera en danger à Constantinople, si les troupes italiennes effectuent un débarquement. Il va, du reste, être rappelé à Rome.

## L'ITALIE EN GUERRE

Par l'occupation de la vallée de Strino, les Italiens ont pénétré dans

le territoire ennemi jusqu'à une distance de sept kilomètres. Maintenant, les travaux permanents des Autrichiens à Saccarana et à Pozziletti, doivent être ou abandonnés par leurs défenseurs ou enveloppés par les envahisseurs, de sorte que la frontière autrichienne, qui était considérée comme invulnérable dans ce secteur, a été complètement brisée et que rien ne s'oppose plus, maintenant, à l'avance des Italiens dans le cœur du Trentin.

En face de ce district, à quelque distance à l'est du lac de Garde, l'avance des Italiens, dans la vallée du Sugana, a constitué un saillant de douze kilomètres dans le territoire ennemi. Evidemment cette double avance est dirigée contre le camp retranché de Trente qui se trouve maintenant menacé de trois côtés à la fois : à l'ouest, à l'est et au sud. Au sud, les Italiens occupent Pozzacchio d'où ils bombardent Rovereto.

On annonce ce matin que Rovereto a été évacuée ; les autorités et la population ont quitté la ville.

## L'imbraglio bulgare

Une dépêche de Salonique à la « Tribuna », sans cependant affirmer que l'accord turco-bulgare soit réellement conclu, confirme les principaux points de la convention, tels qu'ils ont été déjà exposés de divers côtés : entier parcours du chemin de fer de Dedéagatch en territoire bulgare, cession à la Bulgarie du faubourg de Karagatch à Andrinople, etc.

Le protocole s'occupe ensuite de la frontière bulgare sur la mer Egée, où le point d'arrivée se trouverait à 10 kilomètres d'Enos, cette localité devenant bulgare.

Les dernières discussions qui empêchaient encore la signature de l'accord portent sur la cession de Kirk-Kilissé et de Midia.

## La main-noire allemande

Les autorités ont renouvelé leurs avertissements aux manufacturiers fabriquant des munitions de guerre, sur l'urgence nécessaire de se préserver contre les incendiaires Allemands. A Willington (Delaware), deux poudreries appartenant à la Compagnie Dupont ont sauté, tuant deux ouvriers. Les explosions ont été entendues à une grande distance dans la campagne.

Simultanément, les usines de la Compagnie de force américaine à Acion (Massachusetts), et une usine de shrapnels à Canton près de Baltimore (Maryland) ont eu toutes leurs vitres démolies, tandis qu'un train chargé de fulmi-coton était presque détruit peu après avoir quitté Gary (Indiana).

Tous ces attentats sont attribués à des agents allemands.

## Bryan voudrait tenter une médiation

On télégraphie de Zurich au « Corriere della Sera » que la « Gazette de Francfort » annonce que l'ancien secrétaire d'Etat américain, M. Bryan, aurait l'intention de venir en Europe pour tenter une médiation entre les Etats belgigérants.

## Un hangar de zeppelins détruit

Le 28 août, à trois heures du matin, un aviateur a lancé des bombes sur le grand hangar de zeppelins de Gand, qui a été détruit.

## Les Grecs quittent Berlin

L'exode des sujets grecs résidant à Berlin est devenu général depuis samedi soir.

## CHRONIQUE LOCALE

### Des concessions et des vols

Le Kaiser aurait-il des remords ? Les innombrables victimes que sa folie a coûtées à toutes les nations hanteraient-elles son cerveau de plus en plus malade ? Ou bien, le châtiement qui ne saurait tarder, commencerait-il à épouvanter le Bonnot impérial ?

Pour aussi incroyable qu'elle soit, une information de New-York dit que le Président Wilson et M. Lansing ont reçu de façon suffisamment catégorique, bien que non officielle, l'assurance que l'Allemagne est prête à rendre la Belgique et qu'elle serait, en outre, heureuse de faire d'autres concessions.

Vraiment, le monstre en a de bonnes : après 12 mois de luttes atroces, de crimes abominables, il se rend compte que son abominable sauvagerie a soulevé la réprobation, la haine de tous les civilisés.

Et il prend peur, car il voit son impuissance à réaliser le grand rêve de domination qu'il avait fait.

Faisant alors un « mea culpa » indigne d'un chevaleresque adversaire, le chef des bandits boches offre des concessions par l'intermédiaire de pays neutres, qui, il le sait bien, sont à la veille d'unir leur action à celle des alliés, ses ennemis irréductibles.

Mais quelle confiance peut-on avoir en de pareilles promesses faites par un Guillaume II ; les neutres eux-mêmes pourront-ils engager conversation avec un gouvernement de félons et de menteurs ?

Qu'ils le veuillent ou non, les neutres seront obligés de se engager à causer avec les boches, que les armes à la main, comme le font les gangsters à l'égard des bandits traqués, épuisés qui demandent à se rendre.

En attendant, les agents du Kaiser continuent leurs exactions, leurs vols, leurs crimes, pour remplir leurs coffres-forts.

Ils ont même inauguré un nouveau mode de spoliation.

Les séquestres des propriétés françaises en Alsace ou en Allemagne, ont reçu l'ordre d'employer les fonds dont ils ont la garde à des souscriptions aux emprunts de guerre. C'est ainsi qu'un citoyen français, M. Hoeft, industriel, habitant Guebwiller, fut l'objet de persécutions personnelles avant l'arrivée des troupes françaises à Guebwiller et ses biens furent ensuite mis sous séquestre. Depuis lors, un notaire, nommé Cullmann, n'a rien trouvé de mieux que de souscrire avec l'agent d'un directeur et d'actionnaires français 600.000 marks au premier emprunt de guerre allemand et 300.000 marks au second. Ce cas n'est pas isolé.

C'est bien le moment, on le voit, pour les neutres de prêter l'oreille aux boniments doucereux du gouvernement boche. L'heure est plutôt mal choisie, et il est fort probable que les alliés ne croiront pas, de longtemps encore, au pacifisme intéressé de la bande austro-boche.

Ils auront, dans tous les cas, des comptes à demander aux voleurs de Bohême, dont les procédés nouveaux de spoliation ne manqueront certainement pas d'être une leçon pour les alliés.

Il y a un grand nombre de séquestres allemands dans les pays de la Quadruple-Entente, et ces séquestres se chiffrent par des centaines de millions.

Les alliés continueront-ils à les surveiller tout simplement et à les conserver à leurs propriétaires jusqu'à la fin des hostilités ?

Ce serait excessif, puisqu'aussi bien les propriétés françaises en Turquie, en Autriche et en Bohême, séquestrées depuis le début de la guerre, sont pillées à l'heure actuelle.

Trop de mansuétude à l'égard des voleurs de la Triple-Entente, ne peut que nuire aux alliés, qui doivent savoir à quoi s'en tenir sur le compte de leurs sauvages ennemis.

Ceux-ci parlent de paix, proposent de faire des concessions, mais en même temps ils continuent leurs exploits de pirates, de voleurs !

En vérité, des représailles seules se justifieraient bien.

L. B.

### Prisonnier

Le jeune Lespinasse Prosper, de la commune de Planioles, prisonnier de guerre au fort Orff Ingolstadt (Bavière), donne très régulièrement de ses nouvelles. Cette semaine, il demande à sa famille de lui envoyer du lard, des pâtes alimentaires et toujours du pain.

### Les Retrouvés

Parmi les militaires, qui considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom du soldat Pinaoze (Henri), du 120<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Thédiac.

## DU FRONT

Je reçois cette lettre d'un jeune poilu de 19 ans à peine, échappé de lycée, frais émoulu bachelier ; elle est d'une simplicité, d'une naïveté à la rendre incolore. Mais lisons-la et ensuite analysons-la.

« Mon Capitaine,

« Depuis 15 jours, je n'avais pas été aux tranchées ; j'ai passé, en somme, un temps assez agréable à voyager, ne restant jamais plus de 8 jours dans le même village. Je me trouvais du 2 au 10 août à 25 kilomètres de votre pays natal ; il y avait tout le régiment. J'ai revu N..., B..., A..., M... et j'ai, pour ainsi dire, revécu avec eux la bonne vie du lycée.

« Je suis de nouveau rentré aux tranchées le 13, pour être relevé le 17. C'est de la première ligne que je vous écris aujourd'hui pendant un moment de calme. Je suis à 30 mètres des Boches ; je ne risque pas grand chose des obus ; mais les Minenwerfer tombent en assez grand nombre. Hier notre génie a fait sauter une mine à quelques mètres de nous ; et le soir, nos ennemis ont essayé d'attaquer sans grand résultat ; il y a eu à peine quelques blessés.

« Je vous serre la main bien fort, « Votre ami et ancien élève, S... »

Voilà une lettre écrite avec un calme parfait, en pleine tranchée, dans une niche creusée dans l'argile ou le calcaire. Tandis que les autres veillent aux créneaux, que ça barde de droite et de gauche, mon bonhomme note les éclats tout tranquillement. Il ne risque pas grand chose ! Il est vrai qu'un obus peut pointer dans la tranchée, qu'un minenwerfer est capable d'effondrer la banquette et de l'ensevelir ou de l'écrabouiller, mais il ne le croit pas et il continue sa correspondance variée. Le génie fait sauter la mine ; à cette opération succède une attaque ; il y a eu un brin de casse ; ça n'a pas grande importance. Et notez que ce n'est pas un héros qui m'écrit, mais un pioupiou plutôt délicat. Ce qui fait la force du combattant, c'est le moral. Pendant 15 jours, pas de tranchées ; on a changé de secteur, traversé un pays nouveau, on a vu la Lorraine et puis, tout naturellement, on est retourné aux tranchées, et sans maugréer. Mais, en cours de route, on a rencontré les camarades de la veille, c'est-à-dire d'il y a trois mois. Bou Diou ! on a parlé du *vieux temps* ! car la guerre creuse un abîme entre un passé de 3 ou 4 mois et le présent si convulsé. Alors on s'est encouragé et on a encouragé même de plus âgés, car c'est ce que je ne manque jamais de dire et d'écrire à tous ces jeunes poilus. Ils ont, eux qui ont reçu une éducation et une instruction supérieures, un rôle social et patriotique à jouer, et c'est en eux que nous mettons cet espoir qui nous conduira à la victoire.

Un Interprète.

### Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet le capitaine Jean Lavelle (gendre de M. Pons, ancien maire de Labastide-du-Vert), du 344<sup>e</sup> de ligne, pour sa belle et courageuse conduite devant l'ennemi dans les divers combats auxquels il a pris part pendant la campagne.

Le vaillant capitaine a trois frères sous les drapeaux ; l'un d'eux fut nommé capitaine et décoré de la Légion d'honneur sur le champ de bataille où il fut grièvement blessé. Il est en bonne voie de guérison.

M. le capitaine Lavelle a été décoré de la Croix de guerre.

Nous lui adressons nos félicitations ainsi qu'à son frère.

### Concours de poulinières

Le concours annuel de poulinières de demi-sang aura lieu à Gramat, vendredi prochain 3 septembre courant.

Le montant des primes à distribuer est de 9.250 francs.

### Lettres et paquets pour les militaires

Malgré les nombreux avis au public, insérés dans les journaux, ou reproduits par voie d'affiche, et malgré les recommandations faites verbalement, au moment du dépôt des correspondances, il est constaté que les expéditeurs négligent trop souvent d'indiquer leur nom et leur adresse sur la suscription des envois de toute nature adressés à des militaires. Pour ce motif, un nombre très élevé d'objets tombe journellement en rebut, alors qu'ils auraient pu, avec une suscription régulière, être renvoyés sans délai aux ayants-droit.

L'administration des postes croit devoir insister sur l'intérêt qui s'attache à ce que les expéditeurs accomplissent la légère formalité qui leur est demandée et qui ne constitue en somme qu'une précaution pour éviter la perte de l'envoi, lorsque le destinataire n'a pu être atteint pour une cause quelconque.

## Sursis d'appel et permissions aux ouvriers forestiers

En vue d'assurer le ravitaillement en bois des armées et de la population civile, le ministre de la guerre a décidé que, d'une part, des sursis d'appel et des permissions pourront être accordés aux ouvriers forestiers (bûcherons, voituriers, forestiers, charbonniers, commis de bois, etc.), actuellement mobilisés, afin de suppléer à l'insuffisance de la main-d'œuvre civile, et que, d'autre part, des permissions pourront également être accordées aux marchands de bois exploitants ou entrepreneurs de coupes, dans le but de leur permettre de visiter leurs exploitations, d'estimer les coupes mises en vente, de prendre part aux adjudications et d'organiser leurs chantiers.

## La correspondance à destination de l'étranger

Dans l'intérêt supérieur de la défense nationale, l'autorité militaire a décidé que la correspondance à destination de l'étranger pourrait toujours être retenue pendant quarante-huit heures avant de quitter le territoire.

Les expéditeurs devront donc tenir compte de ce délai pour le dépôt de leurs correspondances à destination des pays d'outre-mer.

La remise aux destinataires des correspondances provenant d'outre-mer pourra également être différée pendant un certain délai, qui sera aussi réduit que possible et ne dépassera pas quarante-huit heures.

## Le transport des corps des militaires décédés

Les administrations des grands réseaux de chemins de fer ont été invitées, par le ministre des travaux publics, à examiner la possibilité de réduire le tarif applicable au transport des corps des militaires décédés ; mais elles n'ont pas cru pouvoir adhérer à cet abaissement, d'une manière générale, et ne consentent de réduction que lorsque les parents sont reconnus nécessiteux.

Une diminution de tarifs a été également demandée aux services municipaux ou entreprises concessionnaires des pompes funèbres ; d'après les comptes rendus déjà parvenus, il n'a été possible d'obtenir de réductions, d'ailleurs peu considérables, que dans un nombre de places restreint.

La question de gratuité n'aurait donc aucune chance d'être résolue favorablement.

## Les permissions pour voyager en Angleterre

Le consul général d'Angleterre à Paris, d'après des instructions reçues du ministre des affaires étrangères de Londres, avise les personnes désirant se rendre de France en Russie, Norvège, Suède, Danemark, Belgique et Pays-Bas par la voie de l'Angleterre, qu'elles devront en demander préalablement la permission en Angleterre.

Des formules de demandes d'autorisation seront tenues, au consulat d'Angleterre, à la disposition des intéressés qui, après les avoir remplies, devront les envoyer au « Permit Office, Downing-Street, 7, London, S-W ».

En cas de réponse favorable, les intéressés devront se rendre personnellement au Permit-Office, munis de leurs passeports et autres pièces d'identité pour y retirer leur permis de voyage.

## Les permissions

Aux termes des dernières instructions du général en chef :

Il n'est fait aucune distinction au point de vue de la durée des permissions entre les officiers, sous-officiers et soldats.

La proportion du nombre des permissions varie suivant que les corps et services sont en première ligne, ou en réserve.

Le pourcentage des permissions primitivement fixé a été sensiblement relevé, de manière à diminuer le délai au bout duquel tous les hommes auront pu en bénéficier.

D'autre part, peuvent être exclus momentanément du bénéfice des permissions, les militaires qui ont encouru des punitions disciplinaires graves ou ont eu une mauvaise conduite. Cette exclusion peut, toutefois, être levée lorsque la conduite ou la manière de servir des intéressés se sont améliorées.

## L'exportation des vins en bouteilles

Il est rappelé qu'en dehors des vins en fûts et en bouteilles, y compris les vins de Champagne, dont la sortie a été autorisée à destination de l'Angleterre, des Dominions, des pays de protectorat et colonies britanniques, de la Belgique, du Japon, du Monténégro, de la Russie, de la Serbie et des Etats de l'Amérique, les vins en bouteille peuvent également être exportés, sans autorisation préalable, à destination des pays neutres ou alliés.

## Statistique

POÈME LIBRE

« Les cochons ont perdu un million des leurs... »  
Berliner Tageblatt. Article sur la situation agricole. — A Guillaume II, germanophile et drolatique hommage.

Un million seulement ?... Vieux dieu, cela m'étonne !...  
Un million seulement ?... Non, la race teutonne  
En a bien perdu deux ou trois,  
Depuis que sur les champs de bataille d'Europe...  
On se tue... un million serait-il... misanthrope ?...  
Deux millions même sont étroits.

Vous en avez perdu, Messire, un plus grand nombre...  
Votre... Bochnerie en reste toute sombre,  
Votre comptable vous leurra...  
Méfiez-vous un peu de votre statistique,  
Croire au simple million c'est être peu pratique...  
Qui verra, Messire... au véral ?...

Vos cochons ont perdu quatre millions des leurs !...  
O rage, eût dit Corneille !... ô oui, rages, douleurs !...  
Rages de dents !... douleurs d'oreilles !...  
Songez, Guillaume, à tant de bataillons détruits,  
Aux consternations lamentables des... truies,  
A leurs colères sans pareilles !...

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

#### COMMUNIQUÉ DU 31 AOUT (22 h.)

Actions d'artillerie assez vives en Belgique, sur le front Steenstraete-Hetsas et en Artois, entre Neuville et Arras.

L'ennemi a lancé sur la ville d'Arras quelques obus de gros calibre.

La canonnade a été également assez violente en Wœvre septentrionale, ainsi qu'en forêt d'Apremont et au nord de Flirey.

#### Communiqué du 1<sup>er</sup> Sept. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TELEGRAMMES)

On signale, au cours de la nuit, quelques actions d'artillerie autour de Neuville-St-Vaast, dans la région de Roye et dans celle d'Auberive-sur-Suippe.

Dans l'Argonne, pendant la journée, vive canonnade au nord de Fontaine-Houyette et de la Haute-Chevauchée. Nuit calme.

Dans les Vosges, après un bombardement d'obus à gaz suffocants, L'ENNEMI A LANCÉ, hier, dans la soirée, contre nos tranchées du Lingé et de Schratzmaennele, UNE VIOLENTE ATTAQUE.

NOUS AVONS MAINTENU NOS POSITIONS.  
DANS LE MILIEU DE LA NUIT, NOUVELLE ATTAQUE ALLEMANDE, ÉGALEMENT REPOUSSEE.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 50

## Sur le front Russe Les attaques allemandes sont arrêtées Contre-offensives Russes heureuses au nord Gros succès de nos alliés en Galicie

De Petrograd :

Nous contenons l'offensive ennemie sur la rivière Missa. Au nord-ouest de Friedrichstadt, les tentatives ennemies pour passer la Dwina sont repoussées.

Près de Friedrichstadt, sous un ouragan de feu, les Allemands conduisent plusieurs attaques acharnées contre la tête de pont. ILS SONT REPOUSSES AVEC DES PERTES ÉNORMES.

Sur la rive droite de la Vilia, nous développons avec succès une offensive.

Entre la Vilia et le Niemen, nous contenons l'offensive ennemie.

Dans la région Vladimir-Volinski, nous faisons 200 prisonniers.

(Vladimir-Volinski est à 10 kilom. à l'est du Bug et à 30 au nord de la frontière galicienne, région de Sokal).

En Galicie, après une accalmie prolongée, on constate une série d'attaques énergiques des Austro-Allemands sur l'ensemble du front, précédées d'un très violent feu d'artillerie.

Ces attaques sont particulièrement acharnées au nord de Zloczow, régions de Pomorzany et Zborow, et sur le front de la rivière Strypa, entre les lignes du chemin de fer de Tarnopol à Czertkow.

(Ce front se trouve à peu près à moitié chemin entre Lemberg et Tarnopol).

Comment faire, à présent, pour avoir des petits, A voir tant de pourceaux prussiens anéantis, Que va devenir l'Allemagne ?... La Prusse dépeuplée aspirant à la paix Implore votre groin, Seigneur, avec respect... Voulez-vous faire Charlemagne ?...

O maître des cochons... excusez leurs transports !... Laissez au moins la vie au restant de vos porcs, Pour qu'ils propagent la Kulture !... Conservez-leur un père, à tous vos chers porcins, Qu'ils soient beaux, qu'ils soient purs, adorables et sains Puisque telle était leur nature !...

Ou bien alors, tirant votre grand coutelas, Sacrifiez, Seigneur, et nouvel Attila, Criez, ô sacrifice extrême !... Mourons, ô mes cochons, mourons avec éclat, Si la Prusse est battue... eh bien, mourons quand même !... Tels les Saxons, jadis, partons au Wahhalla !...

— Mais s'il en reste dix, vous serez le dixième, Et s'il n'en reste qu'un... vous serez celui-là !...  
Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

L'ennemi a prononcé, par endroits, jusqu'à HUIT attaques répétées, TOUTES REPOUSSEES.

Dans plusieurs districts, l'ennemi dut battre précipitamment en retraite.

Par des contre-attaques, nous avons remporté un succès considérable sur un large front.

Nous avons enlevé 30 canons, 24 mitrailleuses et fait TROIS MILLE PRISONNIERS.

## Pégoud tué dans un combat contre un aviatik

Selon des renseignements arrivés à Paris, Pégoud aurait été tué mardi matin au cours d'une lutte contre un aviatik dans la région de l'est.

## La grève des mineurs Gallois

De Londres :

Le danger d'une grève des mineurs du sud du Pays de Galles ne semble pas encore écarté.

Les mineurs des districts de Midrohonda et de Tony Kefail, au nombre de 13.400, ayant pris connaissance des termes de l'accord conclu à Londres ont décidé d'appliquer la résolution votée dimanche, de se mettre en grève aujourd'hui.

## Les rapports Turco-Bulgares

De Sofia :

Selon des nouvelles privées d'Andrinople, les Turcs préparent l'évacuation des territoires cédés à la Bulgarie.

## Des bateaux en flammes

De Copenhague :

Le yacht *Sehtlow*, arrivé à Aalborg, signale qu'il a dépassé, dans la mer du Nord, deux grands navires enflammés.

## Le ministère Russe

De Londres :

Le bruit court que le président de la Douma sera, à bref délai, nommé premier ministre avec des pouvoirs étendus pour la formation du Cabinet.

PARIS-TELEGRAMMES.

On lira avec joie les nouvelles qui parviennent, aujourd'hui, de Petrograd.

Il y a longtemps que le communiqué n'avait pas été aussi bon.

Nos alliés contiennent l'offensive ennemie en plusieurs points et prennent une contre-offensive heureuse sur d'autres.

Au sud, en particulier, entre Lemberg et Tarnopol, nos amis remportent un succès considérable.

Les Autrichiens essaient, par de violentes attaques, de tourner l'aile gauche de nos alliés.

Ils viennent d'essayer une défaite importante.

Sommes-nous arrivés au moment où les Russes vont pouvoir arrêter leur recul ?

Espérons-le.

Pénible nouvelle : le célèbre aviateur Pégoud, celui qui, le premier, « boucla la boucle », a été tué, mardi, dans un duel avec un aviatik.

Les mineurs Gallois menacent encore de faire grève.

En vérité ces bons mineurs dépassent les bornes permises. Leur situation est peut-être intéressante ; celle des millions de belligérants ne l'est pas moins. Il serait temps qu'on le leur fasse comprendre !

Le bluff continue à Sofia.

On annonce aujourd'hui que la Turquie évacue les territoires cédés à la Bulgarie.

L'accord n'étant pas encore signé, c'est là, de la part des Ottomans, un empiètement étrange.

A moins que la nouvelle ne soit de pure invention pour... faire marcher les alliés !

Situation sans grand changement, sauf un échec appréciable des Boches en Alsace.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.